

Un drame humain objectivé, et pas de véritables moyens d'intervention

Après 14 mois de permanences à l'uZine3 et bien des efforts pour aider les ouvrières et ouvriers de la Boillat, j'ai décidé de réaliser un travail de recherche sociologique avec l'aide de Mr Fabrice Plomb, sociologue spécialisé dans la sociologie du travail et enseignant à l'Université de Fribourg.

Les résultats de notre recherche mettent le doigt sur la particularité de ce secteur de la métallurgie, et particulièrement de Boillat, avec un très fort sentiment d'appartenance et d'identification à l'entreprise, un système d'organisation du travail Fordien, une valorisation au travers du produit fini, une spécialisation par poste de travail, les Boillat ne sont pas des ouvriers comme les autres, n'ayant pas subi aussi fortement les vagues de licenciements nécessaires aux différentes restructurations et à l'évolution du secteur de la machine outil, ils ont pour la plupart mis sur un projet de vie étroitement lié au projet professionnel, se voyant terminer leur vie à la Boillat.

Ces licenciements supposent que ces ouvriers doivent non seulement retrouver un nouvel emploi, mais aussi devoir s'adapter dans la majorité des cas à un nouveau mode d'organisation du travail intimement lié à un nouveau mode d'organisation et de planification de vie personnelle et familiale, les repères pris chez Boillat ne sont désormais plus valables à l'extérieur pour une large majorité de licenciés. De plus nous constatons que les licenciements sont jusqu'ici clairement orientés vers les ouvriers ayant le plus lutté contre la stratégie destructrice de cette direction, et ceci bien indépendamment de leurs compétences et d'une logique industrielle.

Ce sont donc dans la large majorité les ouvriers les moins exposés à des difficultés de reclassement professionnel qui ont osé se battre, ces ouvriers sont en général plus qualifiés et ont pratiquement tous retrouvé un emploi. Pour ceux qui restent, ils devront faire face à une double pénalité, le problème de la qualification et de l'adaptation dans un nouveau type d'organisation du travail combiné au fait de retrouver un marché de l'emploi avec un domaine spécifique saturé par leurs collègues ayant déjà retrouvé des places dans les secteurs les plus proches de leur portefeuille de compétences.

De plus cette direction a rapidement mis en place un système favorisant la délation et le mobbing, elle ne se contente pas de faire des effets d'annonce mensongers dans la presse mais pollue les méninges de ses employés avec un hebdomadaire remplis de mensonges et de manipulations, pour exemple elle ose même y remercier le plus ancien jubilaire (45 ans de service) alors que quelques jours avant il vient de se faire jeter d'une minute à l'autre.

Cette direction n'a plus de limites, et elle tente de donner une coloration humaniste à son CEO en montrant par exemple dans le détail une de ses journées de travail, allant même jusqu'à acheter un jouet pour faire un cadeau à un de ses neveux, on tente d'humaniser un homme aux comportements détachés et inaffectifs, qui ne fait que massacrer un outil industriel performant et ses employés, c'est scandaleux. Actuellement, entre professionnels de la santé publique nous parlons même de pathologie Boillat tellement les dépressions et les situations familiales dégradées sont en augmentation, au-delà du drame humain, imaginez aussi le coût social d'une telle destruction dans cette région.

Pour les quelques 200 employés restants et les quelques ouvriers n'ayant toujours pas retrouvé un emploi, nous allons vers une véritable catastrophe humanitaire régionale.

Un expert a évalué la situation, un médiateur s'y est cassé les dents et un syndicat a fait ce qu'il a pu. Faisant aussi partie d'une famille comptant des patrons, des industriels dans cette région, je ne suis pas contre la liberté et l'évolution des entreprises et de leurs CEO, bien au contraire, mais il me semble que Boillat (et d'autres) fait partie des « cas spéciaux » et qu'il serait judicieux d'appliquer des « mesures exceptionnelles » à ces « cas spéciaux », dans le plus grand intérêt de tous, y compris des patrons qui risquent à tout moment de se faire noyauter par des financiers véreux. En voyant ce qui se passe actuellement dans le secteur du bâtiment nous avons aussi de quoi être véritablement très inquiets, non pas seulement pour Boillat, mais plus largement pour la place de l'homme dans un tel système en réalisant l'interdépendance de chaque secteur de l'économie.

Merci de votre attention
Frédéric Charpié